

## Climat Requiem pour

Les glaces éternelles forment un grand réservoir d'eau et assurent la cohésion des montagnes. Or les glaciers fondent comme beurre au soleil.



PHOTOS PETER MOSIMANN, KEYSTONE, SP

FRANZ BAMERT

**U**n bref instant, un voile de brouillard cache le Basglacier de Grindelwald (BE). On dirait que la nature, compatissante, se refuse à montrer un spectacle bien désolant: un peu de glace et beaucoup de gravats. «Ce n'est plus le glacier que Goethe et d'autres sont venus admirer après des jours de voyage», relève avec flegme Marco Bomio. Le moins qu'on puisse dire,

c'est que ce guide de montagne n'est vraiment pas porté sur l'agitation ni le sensationnel. Ses phrases n'en sont que plus lourdes de sens: «Ce que je trouve préoccupant, ce n'est pas tant l'aspect du glacier. Mais c'est plutôt la pénurie d'eau à laquelle nos petits-enfants seront confrontés qui m'inquiète.»

**Pénurie d'eau?** Jour et nuit, on entend ruisseler les glaces autrefois éternelles. «Depuis 1850, le glacier de Grindelwald a perdu plus

de la moitié de sa superficie, rappelle Marco Bomio. Si ça continue comme ça, le jour où les ruisseaux tariront n'est plus très loin.»

Grindelwald est un exemple. Les autres glaciers suisses subissent le même sort. Une centaine de glaciers ont déjà disparu dans notre pays, et la fonte s'est accélérée ces dernières années.

Dans un premier temps, la disparition des glaciers s'est faite dans l'indifférence quasi générale. Aujourd'hui, la popula-

tion est bien forcée de constater les dégâts. Le Club alpin suisse (CAS), par exemple, doit vérifier les voies d'accès à ses 150 cabanes haut perchées. A cause de la fonte des glaciers et du permafrost, ces voies sont de plus en plus sujettes aux chutes de pierres et aux avalanches.

**Citons ici** le serment fait en 1678 par les habitants de Fiesch (VS), par lequel ils s'engageaient à prier contre la croissance du glacier d'Aletsch. Chaque année depuis 1862, ils se

# les glaciers

Grindelwald», relève Marco Bomio. Pour éviter tout risque d'inondation, il a fallu déboursier 15 millions de francs.

En 2006, presque au même endroit, une masse rocheuse de deux millions de mètres cubes s'est effondrée. Pourquoi? La poussée de la glace sur la

paroi rocheuse n'était plus suffisante pour la maintenir en place. Entretemps, le restaurant de montagne d'où on a pu observer cette chute a disparu: le sol sur lequel reposaient ses fondations a fondu. Cette masse rocheuse détachée du glacier s'est vite transformée en phénomène touristique et médiatique. Or le nombre d'événements de ce genre survenus ces dernières années est impressionnant. Ainsi, à Pontresina (GR), il a fallu ériger des digues pour protéger le village des chutes de pierres, les parois glacées qui le surplombent étant en train de fondre. Coût de l'opération: 2 millions de francs.

**Nous étions** à Grindelwald le jour où le Conseil national a refusé d'introduire la taxe CO<sub>2</sub> sur le diesel et l'essence proposée par le Conseil fédéral. Les personnes concernées n'attendent plus les instances politiques: elles agissent. Juste au-dessous de l'Eiger, le village s'équipe d'un chauffage à bois à distance tandis que Marco Bomio construit une maison Minergie. Affaire à suivre.

**Marco Bomio sur le Bas-glacier de Grindelwald (BE): la glace d'hier a aujourd'hui fait place aux gravats.**

lançaient dans une procession de six heures pour se protéger de l'eau du glacier qui inondait régulièrement leur village. Aujourd'hui, réchauffement climatique oblige, ils souhaitent inverser leurs prières.

**Depuis 2005**, un lac s'est formé à plusieurs reprises sur le Bas-glacier de Grindelwald. Privé d'écoulement en surface, il aurait pu éclater à tout moment. «Le danger de raz-de-marée a été bien plus réel pour Interlaken que pour

## Coop soutient le projet «Eiger-Climat-Ecoles»

**Quatre-vingts classes** participeront à une aventure pédagogique consacrée au climat.

**A**vec le soutien de Pascale Bruderer, présidente du Conseil national, et de la conseillère fédérale Doris Leuthard, le projet *Eiger-Climat-Ecoles* permettra cet été à des élèves de toute la Suisse de prendre la mesure de l'évolution des glaciers alpins. De la 8<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> année, 80 classes se rendront dans la région de la Jungfrau. Pendant deux jours, les élèves seront accompagnés par des guides qualifiés.

Ce projet scolaire consacré au changement climatique a été initié par les Forces motrices bernoises. Il est parrainé par de nombreuses entreprises, dont Coop. Le détaillant s'engage financièrement, mais aussi en transmettant ses connaissances et en fournissant des aliments bio. «La jeunesse est notre avenir, enfin, en-



**Matthias Kuratli,** responsable du projet chez Coop.

core faut-il qu'elle surmonte les difficultés que représente cet avenir», déclare Matthias Kuratli, responsable du projet chez Coop. Ce projet montrera la vulnérabilité de la Terre mais aussi des façons de la préserver. Toutefois, le but de ces deux jours au pied de l'Eiger n'est pas de faire la morale: «Voir la magnificence des glaciers permet aux jeunes de comprendre pourquoi il vaut la peine de préserver notre planète», s'exclame Marco Bomio.

▣ **lien**  
[www.eigerclimate.ch](http://www.eigerclimate.ch)

&

### Bilan carbone Neutre pour Coop d'ici à fin 2023

Coop se préoccupe du changement climatique et veut atteindre un bilan carbone neutre d'ici à fin 2023. Concrètement: au cours des treize prochaines années, Coop réduira de plus de 50% ses émissions de CO<sub>2</sub> et compensera le reste. De plus, Coop compte réduire sa consommation d'énergie de près de 20%. Enfin, depuis 2010, l'intégralité du courant électrique

provient de sources d'énergie renouvelables. Pour savoir comment vous pouvez, vous aussi, contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique, consultez:

▣ **lien**  
[www.les-petits-trucs.ch](http://www.les-petits-trucs.ch)

